

Chronique ornithologique romande :

Printemps-été et nidifications 2019

Rapport de la Centrale ornithologique romande

Sylvain Antoniazza

Le succès écologique d'*Homo sapiens* est tel que, probablement, aucune autre espèce n'échappe à son influence, directe ou indirecte. C'est ainsi que, à des degrés variables et de manière positive ou négative, de nombreux exemples cités dans cette chronique sont à mettre en relation avec les activités humaines.

Commençons par un cas où l'action de l'Homme est la plus évidente : la disparition, puis le retour du Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*. L'histoire peut être développée en deux volets. Tout d'abord, l'extermination sur l'ensemble de l'arc alpin, suite aux persécutions directes (tirs, empoisonnements) qui ont eu raison de ce grand rapace à longévité importante. À partir d'une distribution qui couvrait tout le massif alpin au XIX^e siècle, on a assisté à la disparition de l'espèce au début du XX^e siècle ! Suit un second volet, plus réjouissant, qui conduit au succès que connaît actuellement la réintroduction de l'espèce dans les Alpes. Si la population reste petite et fragile, elle semble en bonne voie de rétablissement. C'est un beau succès, même si l'on peut regretter que tous ces efforts aient été nécessaires à cause de la bêtise et de l'ignorance de nos aïeux.

Un parallèle peut aussi être tiré avec l'histoire de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*, qui est

également en train de reconstituer ses effectifs en Europe de l'Ouest après une longue traversée du désert. En effet, l'espèce y était en diminution et avait même cessé de nicher en Suisse en 1949. Ici encore, les efforts de l'homme pour rétablir le vivant ont permis la réintroduction dans notre pays et en d'autres régions. Comme pour le Gypaète, l'évolution actuelle est largement positive et se constate, en Suisse notamment, d'une part par l'augmentation des effectifs nicheurs, d'autre part aussi par un nombre croissant de Cigognes en migration.

Finalement, parmi les actions directes et actuelles, mais aussi plus locales, on peut citer l'exemple très positif de l'inondation volontaire d'un champ cultivé près d'Yverdon-les-Bains VD et de son effet sur l'escale des limicoles. Ce site est ainsi celui qui a accueilli le plus de limicoles migrants au printemps 2019 dans notre pays, ce qui montre combien une nouvelle offre peut être directement mise à profit.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

Vionnaz VS, 4 avril 2019

H. Rothacher

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES



À côté de ces exemples d'actions ciblées, d'autres évolutions positives découlent de manière collatérale des activités humaines. Dans ce cas, citons le plus fort afflux printanier d'ibis falcinelles *Plegadis falcinellus* que notre pays ait connu. Ce dernier paraît lié à l'augmentation des effectifs en France et en Espagne, à la faveur, semble-t-il, de la présence d'écrevisses invasives dans de nombreux milieux marécageux, dont les rizières.

Sans surprise, les activités humaines touchent négativement un plus grand nombre d'espèces. Dans cette chronique, on trouvera l'exemple de la diminution de la Guifette noire *Chlidonias niger* au passage ou celui de la population nicheuse romande du Pic cendré *Picus canus*. Ce dernier a, par exemple, bientôt achevé de disparaître de la rive sud du lac de Neuchâtel. Dans ce cas précis, l'impact de l'Homme est indirect et le déclin plutôt lié au changement

de climat à large échelle, les forêts riveraines de la région ayant été bien conservées.

Les conditions météorologiques, qu'elles soient ou non sous influence directe de l'Homme, ont toujours eu un impact important sur les oiseaux. Au printemps 2019, le contraste a été particulièrement marqué entre février et mars très beaux et chauds, et avril et mai maussades et frais. Même s'il est illusoire de prouver si facilement des relations de causes à effets, il est permis d'imaginer leur influence, d'une part sur l'avance notée chez certains migrateurs à courte distance (Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* et Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* par exemple), d'autre part sur le retard de certains migrateurs au long cours (Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*).

En marge de ces phénomènes, on note aussi qu'un vent de sud-est marqué a soufflé en Méditerranée centrale à fin avril, contribuant probablement à la plus grande abondance, chez nous, de certains migrateurs de l'est de l'Europe: une énorme invasion de Gobemouches à collier *Ficedula albicollis* a par exemple eu lieu en Catalogne, avec plusieurs dizaines d'individus, alors que l'espèce y est rarissime d'habitude. Ce mouvement a en partie touché la Suisse. Ce fut également le cas pour le Faucon kobez *Falco vespertinus*, dont

le pic de présence a été marqué et plus hâtif que d'habitude (à fin avril plutôt qu'en mai) et probablement aussi pour le Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*, qui semble avoir été assez nombreux à cette période.

En dehors de ces phénomènes à large échelle et des changements de statut à long terme, l'ornithologie est aussi faite de petits hasards et d'événements locaux, souvent pas moins attractifs pour les ornithologues. Ce printemps, la région de Laconnex GE a par exemple vu une extraordinaire séquence en avril, en trois jours: un Pipit de Richard *Anthus richardi*, une Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla* et une Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*. S'y ajoutent un Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* un mois plus tard et un Élanion *Elanus caeruleus* en juillet. De leur côté, les marais de Dampfreux JU tirent également leur épingle du jeu au niveau régional, avec un Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* le 19.4, 17 (!) Guifettes moustacs *Chlidonias hybrida* le 24.4, deux Crabiers *Ardeola ralloides* les 5 et 6.6 et une Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus* le lendemain. Finalement, notons quelques espèces habituellement peu communes, qui ont été signalées en Haut-Valais, entre autres grâce à l'assiduité de Daniela Heldner: les deux gravelots *Ch. dubius* et *Ch. hiaticula* et une Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*.

Aperçu météorologique (d'après MétéoSuisse)

Bien que la première moitié de mars ait été influencée par un temps d'ouest venteux, la seconde quinzaine, très ensoleillée et douce, a permis de le hisser parmi les mois de mars relativement chauds, avec un écart à la norme 1981-2010 de +1,5°C.

Comme souvent, avril a été très variable. En début de mois, on a ainsi enregistré des records de neige fraîche dans certaines vallées alpines, comme par exemple 160cm entre le 3 et le 5.4 à Guttannen BE, alors que Genève s'est réveillée avec 6cm de neige le 4.4. A suivi une partie médiane du mois plutôt anticyclonique, avec des températures même estivales le 24.4 en plaine. La fin avril a de nouveau été fraîche. La grande avance, que la chaleur de février et mars avait imprimé à la végétation, s'est quelque peu réduite. Au final, la température moyenne d'avril a dépassé la norme de 0,6°C.

Une fois n'est pas coutume, mai a été très frais, ce qui est d'autant plus particulier dans le contexte de ces dernières années. Le déficit thermique se monte même à 2,4°C sur l'ensemble du pays.

On se souviendra de juin 2019 par sa vague de chaleur inédite en fin de mois. Le thermomètre a ainsi atteint 37°C à Sion VS le 30.6, alors que la température en plaine a dépassé 30°C du 25.6 au 1.7. Ainsi, ce mois de juin se hisse au deuxième rang des plus chauds jamais enregistrés en Suisse, avec un écart à la norme de 3,4°C.

Même si juillet ne s'est pas autant écarté de la normale, il s'est inscrit dans la continuité. La température a été de 2°C supérieure à la norme, ce qui en fait le 6^e mois de juillet le plus chaud depuis le début des mesures.

Méthodes et clé de lecture des figures

Cette chronique se base sur les 338 405 données récoltées entre le 2 mars et le 29 juillet 2019, au sein du périmètre défini en *fig. A*. Elle repose sur les données transmises par 644 observateurs (dont 60 en ont fourni plus de 1000) et dont la distribution spatiale est présentée en *fig. A*.

Les **graphiques** représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN *et al.* (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de représenter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types :

a) *abondance périodique au fil des ans* (*fig. B*) : comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence la période traitée (2019, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice.

b) *abondance par pentades* (*fig. C*) : comparaison de l'indice au cours des pentades (périodes fixes de cinq jours) prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2019, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2009 à 2018, en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les pentades numérotées une à une depuis le 1^{er} janvier (1 : du 1^{er} au 5 janvier ; 2 : du 6 au 10 janvier, etc.), l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice. Une variante de cet indice (*fig. D*) consiste à ne considérer que les données transmises par listes d'observations complètes (anciennement, les « formulaires journaliers ») lorsque la récolte des données n'est pas suffisamment systématique.

Les **cartes de répartition** (*fig. E*) situent les données signalées, à l'échelle du bassin couvert par cette chronique. Les données se rapportant à des nidifications certaines (codes atlas 11 à 19) sont figurées en rouge, coiffant les nidifications possibles et probables, en jaune (code atlas 2 à 10) et les mentions sans indice de reproduction (pas de code atlas et code atlas 1), en noir.

Abréviations utilisées IP: indice périodique d'abondance ; moy.₁₀ : moyenne décennale ; ad : adulte(s) ; ch. : chanteur(s) ; c. : couple(s) ; m. : mâle(s) ; f. : femelle(s) ; fam. : famille(s) ; ind. : individu(s) ; juv. : juvénile(s) ; max. : maximum ; min : minimum ; pull. : poussin(s) ; 1 a. c. : de 1^{re} année civile ; 2 a. c. : de 2^e année civile ; CAVS : Commission de l'avifaune suisse ; ▲ : sous réserve d'homologation par la CAVS ; BEX : Bureau exécutif de l'Association de la Grande-Carîaie ; GBRO : Groupe broyard de recherches ornithologiques ; GERNOV : Groupe d'études sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois ; GOBG : Groupe ornithologique du bassin genevois.

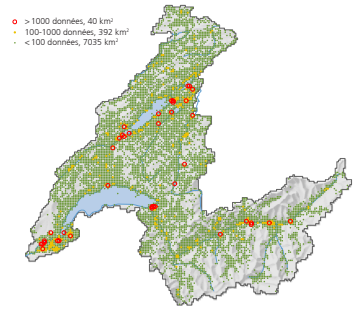


Fig. A

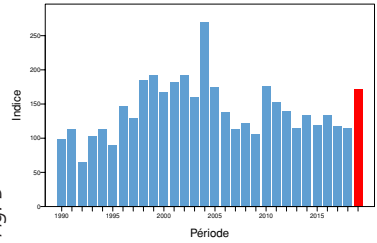


Fig. B

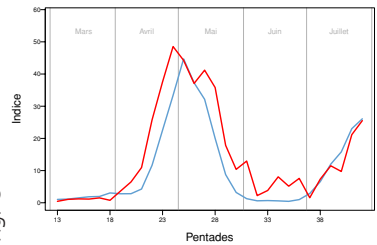


Fig. C

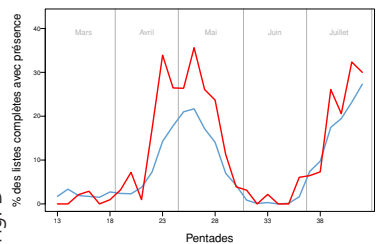


Fig. D

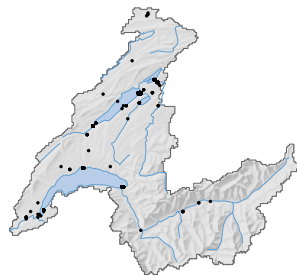


Fig. E

Synthèses spécifiques

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

Cigogne blanche
Ciconia ciconia
 Vionnaz VS, 4 avril 2019
 H. Rothacher



Cigogne blanche *Ciconia ciconia* Passage record

En raison d'un pic très marqué du 6 au 10 avril (pentade 20; fig. 1), le transit printanier s'est révélé le plus important depuis 1990 au moins (IP = 242; moy.₁₀ = 171; fig. 2). Au cours de cette période, le passage a été plus de cinq fois supérieur à la moyenne des 10 années précédentes.

Les plus grands groupes ont alors concerné 60 ind. le 6.4 à Grandcour VD 440m (G. Rapin), 66 le lendemain à Aclens VD 470m (E. Agurcia); au matin du 8.4, au moins 70 à Kerzers FR 430m (J.-Cl. Hennin, A. Rossi) puis, en fin de journée, 79 à Cologny GE 400m (anonyme, par Fl. Steiner), env. 70 à Confignon GE 430m (M. Martin) et min. 76 à Onex GE 430m (É. Bertouille); enfin, le 10.4, au moins 70 ind. fréquentaient les labours de Jussy GE 450m (M.-H. Gros, par N. Pictet). Il est bien entendu difficile de savoir combien de groupes ont réellement été impliqués dans les observations genevoises.

D'autres effectifs importants ont tout de même été notés en mars: 60 ind. en deux groupes le 17.3 à Salavaux VD 430m (N. Bourget), 60 ind. en 5h de suivi le 30.3 sur le mont Vully/Haut-Vully FR 570m (M. Hammel) et 71 en 4 heures et demie le lendemain au même endroit (M. Hammel). La bonne santé actuelle des populations ouest-européennes de Cigognes blanches pourrait en grande partie expliquer la croissance des effectifs printaniers en migration – une tendance à confirmer dans les années à venir.

Fig. 1

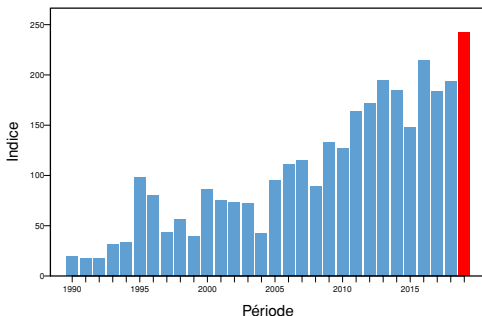
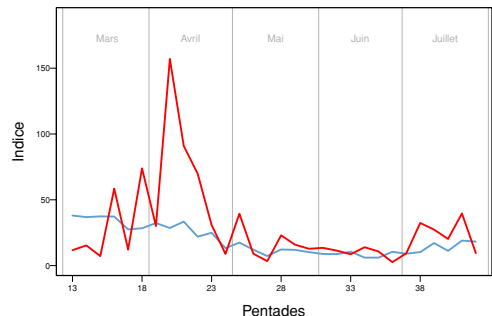


Fig. 2





Ibis falcinelle
Plegadis falcinellus
 Cudrefin VD, 20 avril 2019
 Ph. Corday

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*
Un printemps d'afflux

NOUVELLES ORNITHOLOGIQUES

L'Ibis falcinelle a toujours été un hôte rare dans notre pays. Il se fait toutefois de plus en plus fréquent ces dernières années, au point d'être devenu régulier depuis 2010. Ce printemps a été le théâtre de son plus fort afflux pré-nuptial (fig. 3).

Les feux sont ouverts le 19.4, avec l'arrivée de 11 ind. au Fanel BE 430 m (div. obs.; CAvS; deuxième plus grand groupe observé en Suisse); ils y demeurent le 20.4, puis les effectifs s'étiolent – 1 à 6 ind. jusqu'au 5.5 (CAvS). À Yverdon-les-Bains VD 430 m, 1 ind. y reste du 21 au 23.4, puis 4 le 24.4 et finalement 1 du 25.4 au 5.5 (J.-Cl. Muriset *et al.*; CAvS). En marge de ces séjours, plusieurs observations isolées ont encore eu lieu: 4 ind. le 24.4 à Champ-Pittet/Cheseaux-Noréaz VD 430 m (R. Strub *et al.*; CAvS), 1 le 25 à Chavornay VD 440 m (www.ornitho.ch; CAvS), 1 le 26 à la Pointe-à-la-Bise GE (www.ornitho.ch; CAvS) et à Bernex GE (M. Müller; CAvS), et finalement 2 ind. le 2.5 à la Neuveville BE (S. Keller; CAvS). Suit un isolé le 17.5 au Fanel NE (P. Christe, CAvS). Il est bien sûr probable que certains individus aient été notés en plusieurs sites, ce qui, en l'absence de marquage, ne peut être démontré.

L'augmentation de l'Ibis falcinelle en Suisse est probablement à mettre sur le compte de la bonne santé des populations ouest-européennes, qui profitent entre autres des écrevisses introduites dans les rizières de France et d'Espagne.

Fig. 3

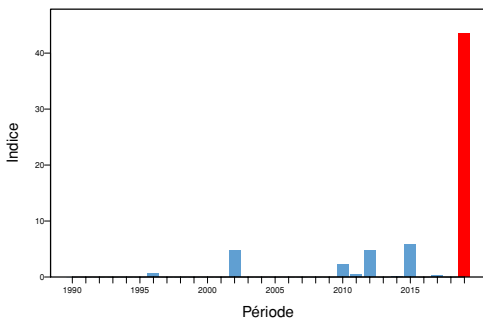
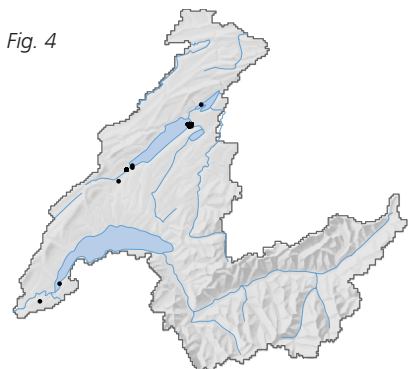


Fig. 4



Courlis corlieu
Numenius phaeopus
 Genève, 5 septembre 2019
 Chr. Meisser



Courlis corlieu *Numenius phaeopus*
Toute petite année en Suisse romande

Ce passage printanier est l'un des plus faibles depuis 1990 dans notre région (IP = 26 ; moy.₁₀ = 69 ; fig. 5). Si la phénologie du transit a suivi son déroulement habituel (fig. 6), le nombre d'individus impliqués a été très restreint, conduisant à des IP par pentades et des max. très faibles (seulement 9 ind. le 4.4 aux Grangettes VD ; Y. Rime).

Cette image contraste fortement avec la même analyse conduite au niveau suisse, où l'IP établit un nouveau record (IP = 173 ; moy.₁₀ = 96). Ce dernier est toutefois la conséquence d'un extraordinaire rassemblement dans la plaine de Magadino TI le 4.4, où au moins 279 ind. ont été comptés – dont un groupe de 200 ind., nouveau record de Suisse (L. Pagano *et al.*).

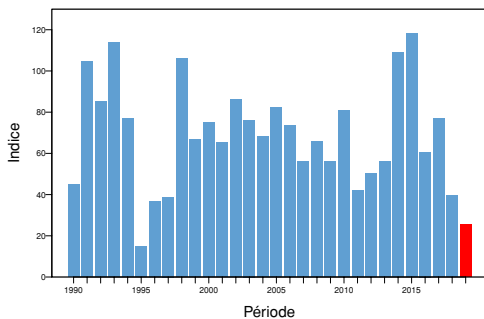


Fig. 5

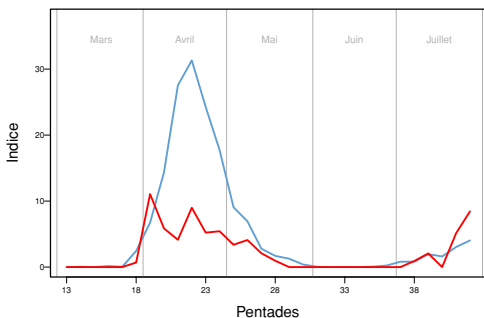


Fig. 6

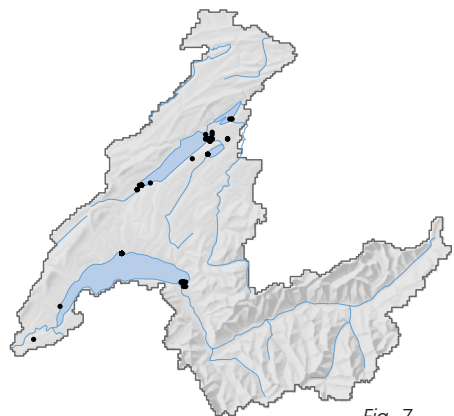


Fig. 7

Guifette noire
Chlidonias niger
 Fanel BE, 23 mai 2019
 A. Berlie



Guifette noire *Chlidonias niger* Passage en baisse

Bien que la Guifette noire ait niché de manière exceptionnelle en Suisse, elle traverse notre pays en relativement grand nombre, de ses sites d'hivernage majoritairement sur la côte occidentale de l'Afrique à son aire de reproduction, principalement située à l'est de l'Europe et en Russie.

Même si la situation s'est en partie stabilisée dans certaines régions, la dépendance de la Guifette noire envers des étangs à végétation flottante pour élever ses nichées a conduit à de très mauvais statuts de conservation dans l'ouest de sa distribution paléarctique. Il semblerait que le passage en Suisse soit lui aussi à la baisse (fig. 10). Ce printemps, le pic de passage a été bien marqué, mais moins

étendu qu'en moyenne (fig. 12), d'où une abondance parmi les plus faibles (IP = 285; moy.₁₀ = 492). À noter tout de même un max. d'au moins 240 ind. le 20.4 à Préverenges VD (D. & W. Strahm Landenbergue) et des escales en des sites peu fréquentés, p. ex. 2 ind. le 25.4 à Raron VS 630m (M. Schweizer), 1 ind. le même jour à Grône VS 500m (M. Perraudin), le lendemain à Leuk VS 620m (R. Imstepf) et à Martigny VS 460m (C. Luisier, B. Posse), ainsi que le 5.5 (B. Posse); peut-être en partie les mêmes individus. Sinon, 3 ind. le 3.6 à Damphreux JU 430m (Ph. Bassin) et 5 sur le lac de Joux, au Chenit VD 1010m, le 30.6 (S. Joss, Y. Menétray).

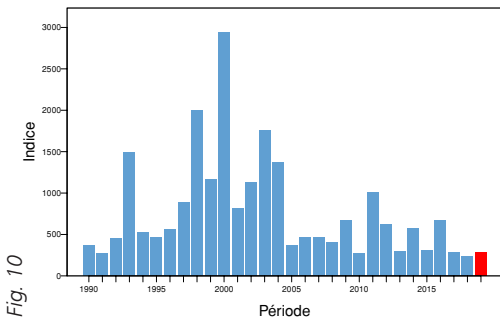


Fig. 10

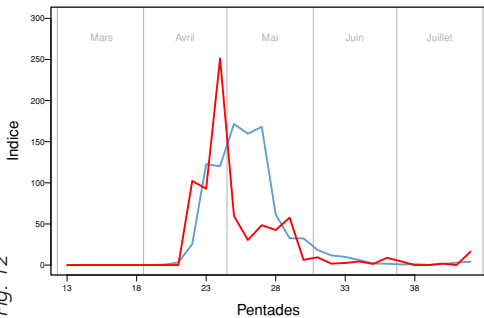


Fig. 12

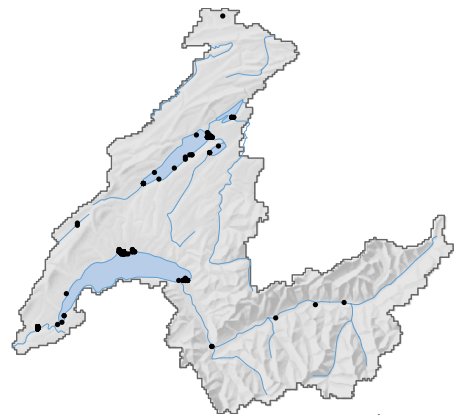


Fig. 11

Zone inondée volontairement
 Projet Escale-Limicole-Agriculture
 Yverdon-les-Bains VD, 22 mai 2019
 Chr. Roulier

Limicoles

Un laboratoire à ciel ouvert

Depuis trois ans, la basse plaine de l'Orbe, aux confins d'Yverdon-les-Bains VD, est utilisée comme site expérimental pour un projet conciliant agriculture et escale de limicoles. Cette zone, au lieu-dit Les Quatre-Vingts, est inondée naturellement de temps à autre, ce qui a démontré son intérêt ornithologique en cas de mise en eau. L'idée du projet est de voir si des inondations ciblées pourraient non seulement favoriser l'escale des limicoles aux bonnes périodes, mais également être compatibles et profitables à certaines cultures. Une inondation expérimentale a donc eu lieu au printemps 2019, après celle de la deuxième partie de l'automne 2017 (mi-septembre à mi-novembre ; ROULIER 2017).

Les comptages, au minimum journaliers, réalisés par J.-Cl. Muriset et de nombreux ornithologues plus ou moins réguliers, ont démontré l'attractivité du site (fig. 8). Ainsi, du 1^{er} mars au 31 mai (période d'inondation), 23 espèces de limicoles y ont été observées, parmi lesquelles l'Échasse blanche *Himantopus himantopus* ou la Bécassine sourde *Limnocyptes minimus*. Quelques regroupements importants ont eu lieu, comme une centaine de Chevaliers sylvains *Tringa glareola* le 23.4, 52 Grands Gravelots *Charadrius hiaticula* le 20.5 ou 16 Bécasseaux de Temminck *Calidris temminckii* le 21.5. Au total, pas moins de 3429 limicoles-jours (somme des maxima par espèce et par jour) ont été dénombrés, ce qui place ce site yverdonnois à la troisième position nationale pour cette période, derrière le Nuolener Ried SZ et le Fanel BE (fig. 9). Notons toutefois que cette comptabilisation (limicoles-jours) accorde une importance plus grande à ces deux derniers sites, du fait de l'hivernage et de l'estivage de Courlis cendrés *Numenius arquata* qui y ont cours, ce qui n'est pas le cas à Yverdon. Ainsi, si l'on cantonne l'analyse aux limicoles strictement migrateurs, le site d'Yverdon-les-Bains se place en première position suisse.

En dehors des limicoles, d'autres espèces ou rassemblements intéressants ont été observés, notamment des Hérons garde-bœufs *Bubulcus ibis* isolés les 20.4 et 11.5, 22 Aigrettes garzettes *Egretta garzetta* le 30.5, jusqu'à 4 Ibis falcinelles *Plegadis falcinellus* du 21.4 au 5.5, une Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus* de 17.4, des Guifettes moustacs *Chlidonias hybrida* isolées les 25.4 et 11.5, ainsi que plusieurs Pipits à gorge rousse *Anthus cervinus* entre le 30.4. et le 11.5. Le prochain test d'inondation est prévu à l'automne 2020, du 1^{er} août au 31 octobre. L'association « Escale-Limicole Agriculture » s'efforce également de trouver un deuxième site dans la même région pour pouvoir offrir chaque année une escale sous forme d'un champ inondé au printemps et à l'automne.

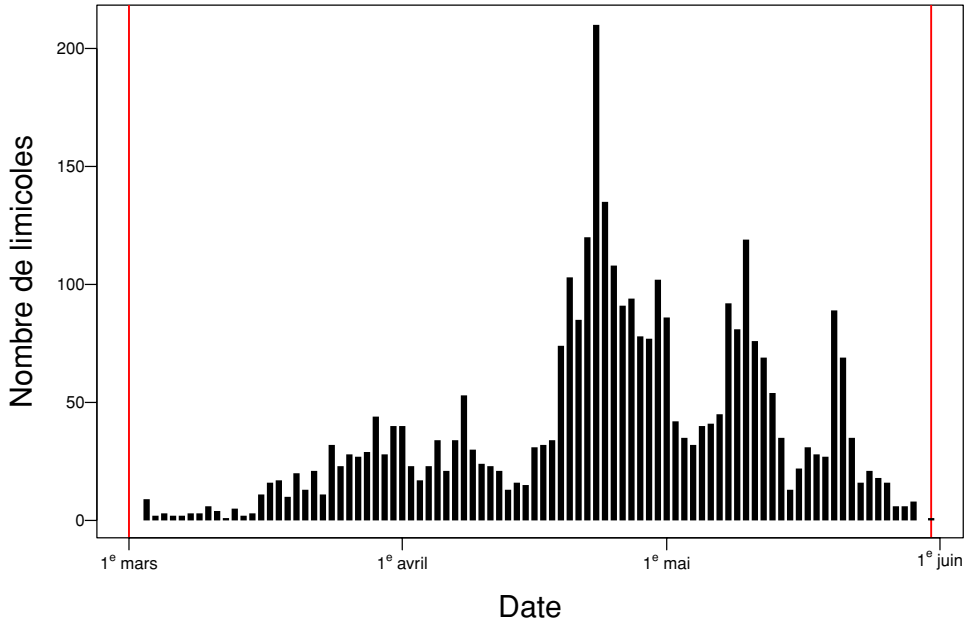


Fig. 8 Effectifs quotidiens (somme des maxima de chaque espèce) de limicoles observés sur le site des Quatre-Vingts/Yverdon-les-Bains VD du 3 mars au 31 mai. Les lignes rouges indiquent le début et la fin de la période d'inondation.

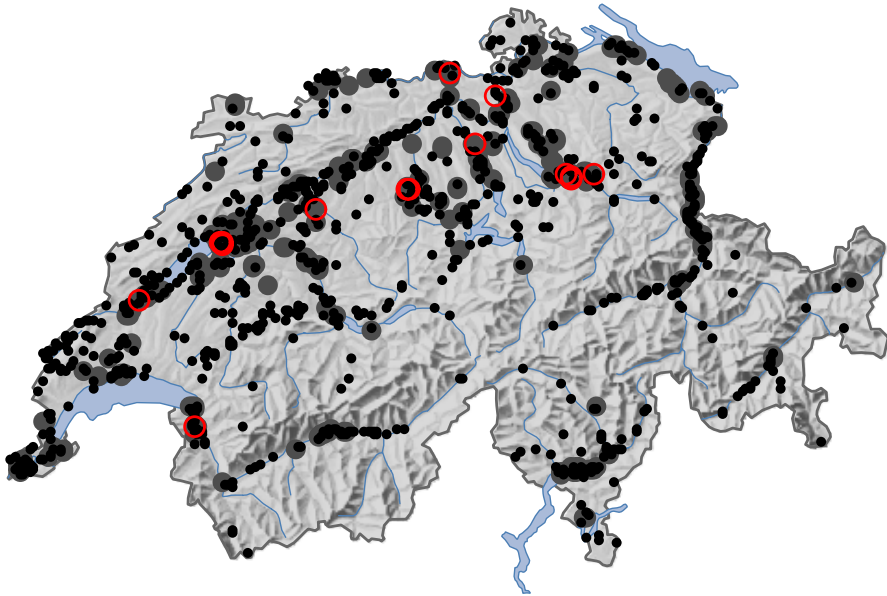


Fig. 9 Somme des maxima par espèce et par jour sur l'ensemble de la période d'inondation (3 mars-31 mai). Petits points noirs: somme inférieure à 10 ind.; points gris: somme entre 10 et 1000 ind.; cercles rouges: somme supérieure à 1000 ind.



Gypaète barbu
Gypaetus barbatus
Leukerbad VS, 22 mars 2019
H. Rothacher

Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*

Fulgurante progression des nicheurs

Victime de la persécution humaine, le Gypaète a été éliminé de l’arc alpin au début du siècle dernier. Heureusement, le programme de réintroduction entamé en 1986 est en train de connaître un grand succès. La première reproduction en nature y est intervenue en 1997 (HEURET & ROUILLON 1998; LÜCKER 1998), puis en 2007 en Suisse et en Valais (BIOLLAZ *et al.* 2011).

Il est réjouissant de constater que la dynamique est actuellement très positive, avec trois nouveaux couples installés en Valais entre 2018 et 2019 (fig. 13).

Même si la situation actuelle est enthousiasmante, il faut garder en tête que cette population est encore petite et fragile et ne jamais oublier qu’il est toujours plus facile, en biologie de la conservation comme en sagesse populaire, de prévenir plutôt que de guérir.

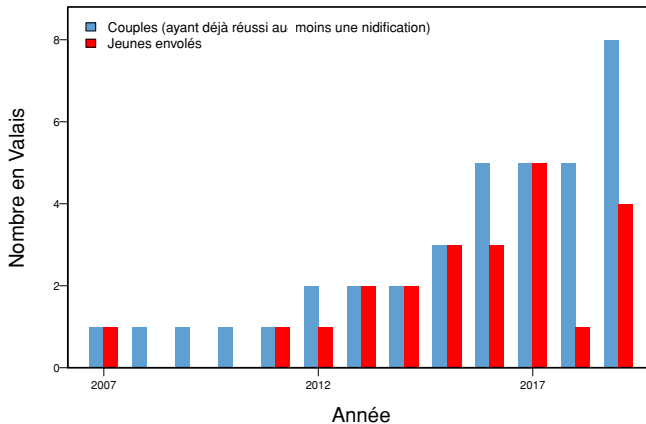


Fig. 13



En Europe occidentale, la limite sud de la distribution du Pic cendré passe par la Suisse, où des disparitions régionales ont été constatées depuis plusieurs décennies, notamment le canton de Genève au tournant des années 1980 et le bassin lémanique au début des années 1990. L'espèce se maintenait encore bien sur la rive sud du lac de Neuchâtel VD/FR, où la situation s'est toutefois rapidement dégradée depuis le début des années 2000 (fig. 14) : le nombre de territoires y a ainsi passé de 28 en 2005 à aucun dès 2017 !

Pour l'instant, le canton du Jura est encore relativement épargné par l'effondrement de la population et fait partie des zones les plus favorables du pays, selon les modélisations du dernier *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse* (KNAUS *et al.* 2018). Quoi qu'il en soit, l'atlas climatique des oiseaux d'Europe avait montré que les limites sud et ouest de la distribution du Pic cendré allaient probablement se retirer vers le nord et l'est du continent (HUNTLEY *et al.* 2007), ce que les changements actuels semblent confirmer. Les données du lac de Neuchâtel illustrent également la rapidité potentielle des changements d'état de population.

Fig. 14

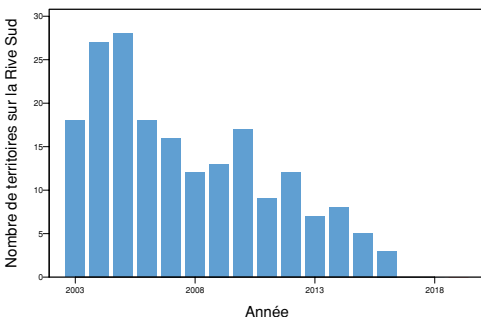
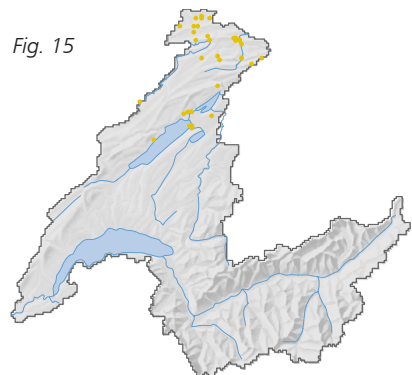


Fig. 15



Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla femelle adulte

Aigle VD, 16 avril 2019

H. Rothacher

Décalage

Migrateurs à courte distance en avance

Plusieurs migrants à courte distance, comme le Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* (fig. 16), la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* (fig. 17) et le Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* (fig. 18) sont arrivés un peu en avance.

Cela est probablement à mettre sur le compte des mois de février et mars bien plus doux que la norme 1981-2010. À noter que les conditions climatiques nettement moins favorables en avril et mai ont probablement provoqué un retard chez au moins une partie des migrants au long cours, dont la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*.

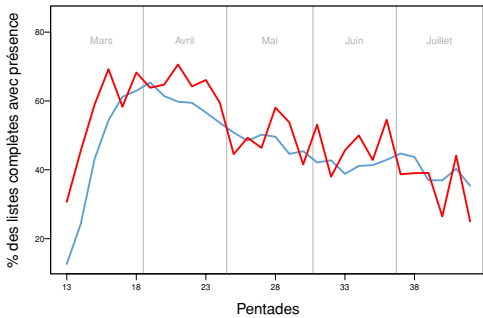


Fig. 16

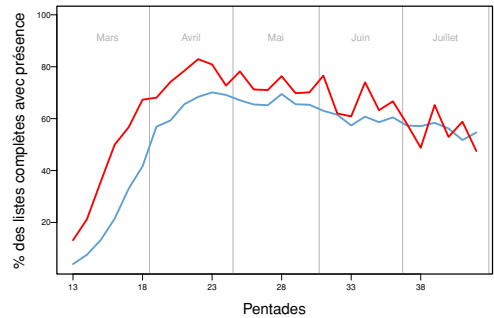


Fig. 17

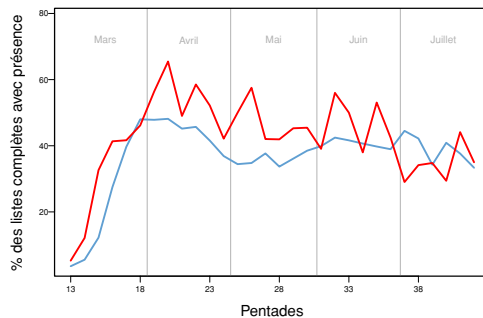


Fig. 18

Issu de nos bases de données

Particularités romandes et locales

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*. Quatre données surprenantes entre les Franches-Montagnes JU et le vallon de St-Imier BE: 1 m. le 23.3 à Cormoret BE 730m (E. Stöckli, par H. von Hirschheydt), 1 ind. le 23.4 aux Bois JU 940m (Cl. Paupe) et 1 f. les 11 et 23.7 aux Breuleux JU 1040m (Ph. Joly; C. Zahnd). • **Tétras lyre** *Lyrurus tetrix*. Une f. photographiée le 25.4 sur la route traversant la forêt d'Antagnes/Ollon VD 540m (N. Ruchet, par B. Volet) est bien en marge de la distribution habituelle.

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus*. Un ad. les 15 et 16.3 à Grône VS 500m (J.-M. Fasmeyer *et al.*; CAVS) est une première dans les Alpes suisses! • **Bernache nonnette** *Branta leucopsis*. Les 2 ind. signalés à Goumois JU 490m depuis l'hiver précédent y sont encore les 19.4 et 6.7 (F. Antoine-Piffaretti, par J. Savioz et B. Sthioul). Une ponte avec 4 œufs le 29.5 sur l'île de Champ-Pittet/Cheseaux-Noréaz VD, sans suite (Chr. Sahli *et al.*). • **Oie cendrée** *Anser anser*. En dehors des régions des Trois-Lacs et du Léman, isolées les 13.4 à Fully VS (J. Besson), 19.4 à Vernayaz VS (J. Vielle, par J. Fournier), 22.4 à Ardon VS (I. Rey) et 25-26.4 à Leuk VS (div. obs.), ainsi que 1 ind. sur la Glâne à Hauterive FR le 15.5 (R. Uldry) et finalement 5 ind. posés pendant un orage le long de la route principale à Glovelier JU le 14.7 (L. Wolfer). • **Harelde boréale** *Clangula hyemalis*. Après une seule mention hivernale, deux escales printanières: 1 m. du 2 au 31.3 sur le Rhône genevois (entre Planfonds/Bernex et Verbois/Aire-la-Ville; J.-Cl. Delley *et al.*), puis 1 m. du 7 au 28.4 à Versvey/Yvorne VD (M. Bally, A. Parisod *et al.*), probablement celui des 5 et 6.5 aux Grangettes VD (R. Jeanfavre, Cl. Hischenhuber). • **Eider à duvet** *Somateria mollissima*. Données exclusivement lémaniques. • **Macreuse noire** *Melanitta nigra*. Un m. le 20.5 au Fanel BE/NE/VD (J. Mazenauer) est bien tardif, peut-être l'ind. ayant estivé précédemment? (cf. NO 66 (2019): 12). • **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula*. Une f. les 2 et 5.6 sur le lac de la Gruyère/Morlon FR 680m est à signaler (J. Gremaud, G. Frossard). • **Harle piette** *Mergellus albellus*. De nouveau 1 m. au printemps dans le canton de Genève: d'abord le 17.3 dans la rade de Genève (B. Guibert, A. Meisser) puis le même jour sur le Rhône à Verbois/Aire-la-Ville GE (div. obs.), où il est revu du 17.4 au 1.5 (É. Bertouille *et al.*). • **H. huppé** *Mergus serrator*. Une f. le 6.4 sur le lac de Joux au Chenit VD 1010m, peut-être la même que celle vue en janvier (P. Dégallier).



Montreux VD, 19 avril 2019
Cl. Hischenhuber

Ouette d'Égypte *Alopochen aegyptiaca*. Trois ind. le 11.6 à Renan BE 890m (A. Bassin); l'espèce est (encore?) très rare dans l'arc jurassien. Deux ad. et 5 pull. le 19.4 à Montreux VD constituent apparemment la première fam. sur le Léman (Cl. Hischenhuber, F. Monot).

• **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna*. En dehors des sentiers battus, 1 ind. le 22.4 sur le lac de Joux au Chenit VD 1000m (P. Dégallier, M. Thelin) et 3 le 5.5 sur le lac de la Gruyère à Morlon FR 670 m (J. Gremaud). Une fam. de 8 pull. à Verbois/Aire-la-Ville GE dès le 12.5 (P. Albrecht, P. Marti et al.). • **Fuligule milouin** *Aythya ferina*. Encore une année faste pour la reproduction (cf. NO 66 (2019): 139), avec un record d'au moins 5 fam. dans notre région: 1 à Sutz-Lattrigen BE 430m dès le 27.6 (4 pull.; N. Stettler), 1 sur le lac de Joux au Chenit VD 1000m dès le 19.7 (3 pull.; Cl. Vaucher, P. Dégallier) et au moins 3 fam. à Chavornay VD (J.-Cl. Muriset et al.).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*. L'abondance hivernale (cf. NO 66 (2019): 163) se répercute sur celle du printemps, qui est la plus marquée depuis 1998 (IP = 20; moy._{.10} = 4). Max. de 4 ind. les 2.4 à Préverenges VD (J.-P. Frauche) et 6.5 aux Grangettes VD (Cl. Hischenhuber). Encore 3 fois des isolés en juin, le 6 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset), ainsi que les 12 et 14.6 aux Grangettes VD (Y. Schmidt; Cl. Hischenhuber); à noter que, pour la 3^e année consécutive, ce dernier site retient des ind. en juin: nous livrera-t-il prochainement une première nidification suisse? • **Gr. à cou noir** *P. nigricollis*. Un ind. le 19.4 à Dampheux JU (E. Aegerter, D. Keller, W. Saunier) constitue seulement la 9^e mention cantonale dans notre base de données, la précédente remontant au 13.4.2013 à Biaufond JU 610m (V. Martin)!

Pigeon colombin *Columba oenas*. Les 247 ind. dénombrés dans un champ le 2.3 à Kallnach BE constituent un très important groupe en escale (A. Jordi). Présence en période de reproduction constatée à La Forclaz/Ormont-Dessous VD 1450m (Fr. Estoppey), à la limite de sa distribution altitudinale dans notre pays.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*. En dehors du Valais, la seule donnée provient de Cheyres FR, où un chanteur est observé le 25.7 (anonyme, par S. Maurhofer). Des recherches ciblées n'ont toutefois pas permis de déceler de présence les jours suivants (S. Maurhofer, M. & S. Antoniazza).

Martinet noir *Apus apus*. Le 1^{er} est bien hâtif le 19.3 à Avusy GE (R. Burri); les autres suivront dès les premiers jours d'avril.

Rôle des genêts *Crex crex*. Piètre année en Romandie: une recherche systématique dans le Jura neuchâtelois n'a rien donné, ce qui n'était plus arrivé depuis au moins 10 ans (V. Martin, in Inderwildi et al. 2019). Sinon, en 5 sites, au mieux occupés quelques jours durant. • **Marouette poussin** *Zapornia parva*. Abondance plutôt bonne (IP = 6, moy._{.10} = 4), surtout en début de passage. Un m. du 29.3 au 8.4 à Pré Bovet/Grandcour VD est à signaler par le lieu inédit (première pour le site) et la durée du séjour plutôt longue pour la saison (P. Monney et al.). À noter aussi 1 f. ad. chantant le 25.5 à Chavornay VD (Fl. Berney). • **M. de Baillon** *Z. pusilla*. Une preuve de reproduction à Cheseaux-Noréaz VD est à relever, la première depuis 1981 en Suisse et la première pour le lac de Neuchâtel (Chr. Sahli et al.; SAHLI, in press)!

Grue cendrée *Grus grus*. Après des saisons automnale et hivernale excellentes (cf. NO 66 (2019): 165), le passage printanier est très maigre, n'impliquant qu'une dizaine de mentions (IP = 12; moy._{.10} = 58, soit le plus faible depuis 2012).

Spatule blanche *Platalea leucorodia*. Un ad. les 14 et 15.7 au Fanel BE (div. obs.).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*. Nouvelle donnée en juin, le 6 à Chavornay VD (A. Hübscher). • **Bihoreau gris** *Nycticorax nycticorax*. Très abondant (IP = 73, moy._{.10} = 56, proche des valeurs de 2017, 2016, 2013 et 2012; cf. NO 64 (2017): 28-29), avec un pic de passage très marqué à fin avril surtout. Deux données dans l'arc jurassien, où l'espèce est étonnamment rare: 1 ind. le 25.4 à Courroux JU (E. Zimmermann) et le 31.5 à La Brévine NE 1040m (V. Martin). Max. de 14 ind. le



Famille de **Blongios nains** *Ixobrychus minutus*, de 5 jeunes à l'envol, une scène peu courante à observer ou à photographier. Teppes de Verbois GE, 3 août 2019 (P. Reymond).

23.4 à Leuk VS 620 m (R. Imstepf). • **Crabier chevelu** *Ardeola ralloides*. Passage dans la moyenne (IP = 9, moy.₁₀ = 9), mais à noter 2 ind. les 5-6.6 à Dampreux JU (R. Baumgartener, M. & C. Conzelmann, C. Rebetez), 3^e mention jurassienne de notre base de données ! • **Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis*. Nombreux (IP = 29; moy.₁₀ = 12), en particulier à fin avril. Max. de 19 ind. le 18.5 à Ependes VD (J.-Cl. Muriset), le plus grand groupe en Suisse au printemps et proche du record national de 23 ind. Hors des grands axes, 1 ind. reste une dizaine de jours jusqu'au 23.4 à St.-Niklaus VS 1130 m (L. Emmenegger, par Chr. Vogel-Baumann) et 1 ind. le 24.4 au Fregnoley/Bagnes VS 960 m (J. Fellay, par B. Posse).

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*. Deux ind. le 30.3 à Ried bei Kerzers FR (P. Schmid), 1 le 3.5 à Constantine VD (J. Mazenauer et al.) et finalement 1 le 29.7 à Gletterens FR (P. Rapin).

Préverenges VD, 18 avril 2019
S. Nugues



Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*. Indice le plus élevé depuis 2002 (IP = 17; moy.₁₀ = 5), mais en partie en raison des 12 ind. du 28.7 à Yverdon-les-Bains VD (F. Klötzli, J.-Cl. Muriset) et du lendemain aux Grangettes VD (J.-M. & H. Fivat, Cl. Hischenhuber, A. H. Müller).

• **Avocette élégante** *Recurvirostra avosetta*. Deux fois plus abondante que la moyenne décennale (IP = 14; moy._{.10} = 6), mais toujours moins nombreuse qu'au début des années 2000.

• **Échasse blanche** *Himantopus himantopus*. Plus forte abondance depuis 2008 (IP = 27; moy._{.10} = 15), avec des max. importants de 9 ind. le 13.4 aux Grangettes VD (div. obs.) et de 11 le 16.5 à Préverenges VD (div. obs.).

• **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*. Dans la moyenne des dernières années (IP = 8; moy._{.10} = 8); les 12 (voire 16) ind. du 8.5 au Fanel BE/NE/VD constituent un grand groupe printanier (Chr. Jaberg).

• **Pl. doré** *Pl. apricaria*. Nouvelle donnée estivale, avec 1 ind. le 28.7 à Cartigny GE (J.-L. Carlo), mais globalement peu nombreux, en particulier en mars (IP = 2; moy._{.10} = 35).

• **Pl. guignard** *Eudromias morinellus*. Un m. 2 a. c. le 1.4 au Mont Sujet/ Diesse BE 1360 m (L. Wolfer, A. Bassin, A. Gerber), rare donnée printanière.

• **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula*. Passage presque record (IP = 122; moy._{.10} = 50), dont on retient 1 ind. le 29.5 à Münster-Geschinen VS 1340 m (D. Heldner), rare donnée haut-valaisanne, et des max. importants: au Fanel BE, au moins 42 ind. le 20.5 (J. Mazenauer) et, dans le champ inondé d'Yverdon-les-Bains VD (cf. p. 18), 42 ind. le 10.5 (C. Eicher, R. Gerster, J.-Cl. & M. Muriset) et 52 le 20.5 (J.-Cl. & M. Muriset).

• **Petit Gravelot** *Ch. dubius*. Un ind. le 29.5 Münster-Geschinen VS 1340 m (I. Diener, D. Heldner), rare en amont de Brig VS.

• **Gr. à collier interrompu** *Ch. alexandrinus*. Un ind. le 23.4 au Fanel BE (W. Daeppen, A. Janosa), l'un des seuls vus en Suisse en 2019!

• **Vanneau huppé** *Vanellus vanellus*. Juste avant la période couverte par cette chronique, signalons au moins 1250 ind. le 27.2 à Kerzers FR (A. Meyer, L. Rathgeb).

• **Courlis cendré** *Numenius arquata*. Un ind. le 15.7 au Chenit VD 1010 m (A. Barras): l'espèce est très rare dans l'arc jurassien, au point que cette mention constitue la 3^e de notre base de données pour la Vallée de Joux VD.

• **Barge rousse** *Limosa lapponica*. Plus nombreuse qu'à l'ordinaire (IP = 13; moy._{.10} = 4), principalement grâce aux 21 ind. du 26.4 au Fanel BE/NE/VD (M. Hammel, L. Rey, M. Schaad), l'un des deux groupes printaniers les plus importants de notre base de données.

• **Tournepière à collier** *Arenaria interpres*. Très faible passage (IP = 3; moy._{.10} = 10).

• **Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*. Toujours rare: 1 ind. le 8.5 au Fanel BE (D. Gebauer) et 12 le même jour aux Grangettes VD (H. & J.-M. Fivat).

• **Combattant varié** *C. pugnax*. Premier, isolé et hâtif, le 14.2 au Fanel BE (M. Hammel), puis passage inférieur à la moyenne dès début mars (IP = 216; moy._{.10} = 296).

• **Bécasseau cocorli** *C. ferruginea*. Peu nombreux (IP = 4; moy._{.10} = 9), en seuls 3 sites: Fanel BE, Préverenges VD et Grangettes VD (ainsi qu'une fois à Hagneck BE, au début du passage post-nuptial).

• **B. de Temminck** *C. temminckii*. Passage très fourni (IP = 25; moy._{.10} = 9), surtout en raison des escales dans les terres inondées d'Yverdon-les-Bains VD (cf. p. 18).

• **B. sanderling** *C. alba*. Passage le plus faible depuis 1990 (IP = 7; moy._{.10} = 26).

• **B. variable** *C. alpina*. Phénologie dans la norme (IP = 58; moy._{.10} = 58).

• **B. minute** *C. minuta*. En petits nombres (IP = 4; moy._{.10} = 12).

• **Bécasse des bois** *Scolopax rusticola*. Mentionnons 5 ind. le 2.3 au Grand Bois de Roulave/Dardagny GE (P. Marti), effectif peu courant en escale en plaine.

• **Bécassine double** *Gallinago media*. Un ind. le 20.4 à Gampelen BE (Chr. Jaberg *et al.*; CAVS) et 1 à Bière VD les 11-12.5, paradant le 12 (MAUMARY 2020).

• **B. des marais** *G. gallinago*. Passage supérieur à la moyenne (IP = 217; moy._{.10} = 170).

• **Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos*. Très nombreux (IP = 172; moy._{.10} = 131).

• **Ch. grivelé** *A. macularius*. Un ind. en plumage nuptial photographié le 7.5 à l'embouchure de l'Areuse/Boudry NE (M.-F. Bernath-L'Hardy; CAVS).

• **Ch. sylvain** *Tringa glareola*. Abondance élevée (IP = 261; moy._{.10} = 192), notamment en raison des importants rassemblements dans les terres inondées d'Yverdon-les-Bains VD (cf. p. 18).

• **Ch. stagnatile** *Tr. stagnatilis*. Un ind. le 7.4 à Verbois/Aire-la-Ville GE (P. Marti *et al.*; CAVS) et le 17.4 au Fanel BE (J. Mazenauer; CAVS); à noter que la dernière donnée romande remontait au 3.5.2017 au Fanel BE (S. Klossner)!

• **Glaréole à collier** *Glareola pratincola*. Un ind. le 16.6 à Verbois/Aire-la-Ville GE (M. Rogg *et al.*; CAVS).

• **Mouette pygmée** *Hydrocoloeus minutus*. Un ind. 2 a. c. le 7.6 à Dampheux JU (D. Crelier), 5^e mention jurassienne de notre base de données.

• **M. tridactyle** *Rissa tridactyla*. Un ind. 2 a. c. le 19.4 à Corcelles-près-Concise VD (D. Gebauer) et 1 ad. du 21.4 au 2.5 à Préverenges VD (M. Bally *et al.*; CAVS).

• **M. mélanocéphale** *Larus melanocephalus*. Peu nombreuses (IP = 52;

moy.₁₀ = 64); signalons tout de même 1 ind. le 12.3 à Raron VS 640 m (D. Heldner), rare en amont du Chablais VS/VD. • **Goéland brun** *L. fuscus*. Nouvelle saison très riche (cf. NO 66 (2019): 167 & NO 64 (2017): 32), sur le Plateau et dans l'arc jurassien. Dans cette dernière région, où l'espèce est plutôt rare, à noter 3 ind. en migration active le 17.3 aux Bois JU 1030 m (M. Farine), 1 en brève escale le 22.3 à Chézard-St-Martin NE 740 m (J. Mazenauer), puis 1 le 13.6 aux Ponts-de-Martel NE 1000 m (V. Martin); à noter que les données estivales se font bientôt régulières dans la vallée des Ponts NE. Par ailleurs, les rassemblements en mars ont de nouveau été importants, et plus hâtifs: ainsi, plus de 50 ind. (51-57 ind., J.-Cl. Muriset, R. Nussbaumer) ont été comptés le 16.3 à Yverdon-les-Bains VD. Finalement, un c. mixte avec un *G. leucophaea* *L. michahellis* s'est cantonné sur le toit d'une usine à Henniez VD 480 m et a vraisemblablement produit 3 juv. (P. Rapin). • **Sterne naine** *Sternula albifrons*. Passage dans la moyenne (IP = 4; moy.₁₀ = 3), en 7 sites des bassins des grands lacs. • **St. hansel** *Gelochelidon nilotica*. Quatre mentions, toutes en région lémanique: 1 ind. les 25-26.5 aux Grangettes VD (div. obs.), 1 les 10 et 14.6 à Verbois/Aire-la-Ville GE (P. Marti et al.), 1 le 12 à Nyon VD (J. Guillot) et finalement 2 ind. le 20 à Sionnet/Meinier GE (J. Gilliéron). • **St. caspienne** *Hydroprogne caspia*. Passage plutôt faible (IP = 3; moy.₁₀ = 6), en 5 sites des grands lacs. • **Guifette moustac** *Chlidonias hybrida*. Peu rencontrée (IP = 24; moy.₁₀ = 35). Toutefois, les 17 ind. du 24.4 à Dampfreux JU sortent totalement de l'ordinaire (F. Brack; 5^e mention jurassienne de notre base de données). Mentionnons aussi 1 ind. le 25.4 à Leuk VS (R. Imstepf). • **G. leucoptère** *Chl. leucopterus*. Passage en dessous de la norme (IP = 4; moy.₁₀ = 7), mais déposant 1 ind. le 25.4 à Leuk VS (R. Imstepf). • **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*. Les min. 520 ind. du 9.5 à Prévèrenge VD constituent le plus grand rassemblement jamais dénombré en Suisse (D. & W. Strahm Landenbergue). • **St. arctique** *St. paradisaea*. Un ad. séjourne de nouveau au Fanel BE/NE/VD, du 21.5 au 9.8 (Chr. Jaberg, Th. Röthlisberger, J. Mazenauer et al.; CAVS), accompagné d'un autre le 25.6 (J. Mazenauer, CAVS). • **St. caugek** *Thalasseus sandvicensis*. Passage deux fois moins important que la moyenne (IP = 5; moy.₁₀ = 10).

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*. Nouvelles données estivales: 1 ad. les 22 et 23.7 à Anières GE▲ et 1 ind. 3 a. c. le 25.7 à Prévèrenge VD (L. Maumary; CAVS).

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*. Hors des sites habituels de Genève, d'Ajoie JU et du Seeland BE/FR, signalons 1 ind. filmé le 3.5 sur un pâturage du Jura vaudois, à Bassins VD 1230 m (L. Baudillon par Y. Menétrey)! • **Petit-duc scops** *Otus scops*. Hors du Valais, un ch. à Vidy/Lausanne VD du 9 au 16.6 (J. Gremion, R. Nussbaumer, S. Poirier et al.). • **Hibou des marais** *Asio flammeus*. Faible transit (IP = 1; moy.₁₀ = 3), surtout par rapport aux années d'invasion (2018 et 2013). À une série de mentions insolites à Muriaux JU env. 1000 m (1 ind. les 2, 22 et 27.3; M. Farine) font suite des isolés le 1.4 aux Grangettes VD (M. Hammel), le 19 à Sionnet/Meinier GE (L. Oberson) et les 26-27.4 au Fanel BE/NE/VD (M. Hammel, Chr. Jaberg, L. Rey et al.). • **Grand-duc d'Europe** *Bubo bubo*. Nouvelle donnée dans l'agglomération genevoise (cf. NO 64 (2017): 174): un ind. mangeant un Pigeon domestique *Columba livia domestica* au milieu du tunnel du Val-d'Arve/Carouge GE 400 m le 4.3 (J. Houmard, par G. Dändliker).

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*. Dans la moyenne (IP = 11; moy.₁₀ = 12). • **Élanion blanc** *Elanus caeruleus*. Un ind. le 11.7 à Laconnex GE (L. Oberson; CAVS). • **Vautour percnoptère** *Neophron percnopterus*. Un ad. le 30.5 à Schmitten FR (www.ornitho.ch; CAVS). • **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus*. Deux nidifications réussies en Valais, à Chamoson VS et Leuk VS (R. Arlettaz; L. Maumary, J. Cloutier). • **Vautour fauve** *Gyps fulvus*. Toujours nombreux, bien que l'abondance soit inférieure à celle de 2018 (IP = 126; moy.₁₀ = 46; IP₂₀₁₈ = 179). • **V. moine** *Aegypius monachus*. Tendance analogue à celle du V. fauve (IP = 0,49; moy.₁₀ = 0,17, IP₂₀₁₈ = 0,57). Signalons 2 ind. le 2.7 au Grand Chavalard/Fully VS 2900 m (www.ornitho.ch; CAVS), nouveau record d'altitude. Hors massif alpin, isolés à Buttes NE le 7.5 (L. Maumary; CAVS), le 11.5 à Montricher VD 740 m (J. Haldi; CAVS) et le 20.6 à Bottens VD 830 m▲. • **Aigle criard** *Clanga clanga*. Tönn, qui a déjà survolé la Suisse à plusieurs reprises, longe l'arc jurassien lors de sa

migration prénuptiale et survole ainsi les Franches-Montagnes JU, puis le district de Delémont JU, sans toutefois être observé (<http://birdmap.5dvision.ee/EN>; CAVS). • **A. royal** *Aquila chrysaetos*. En dehors des massifs alpin et jurassien, nouvelles incursions printanières au-dessus des terres genevoises : le 21.3 à Jussy GE (D. Smart) puis à Troinex GE (J. Torre), ainsi que le 31 à Avusy GE (I. Cattin Gasser). Sinon, 1 ind. 2 ou 3 a. c. au Fanel BE le 17.4 (A. Niffeler, A. Sutter). Dans l'arc jurassien, toujours 2 c. cantonnés dans notre région, mais sans nidification réussie cette année.

• **A. de Bonelli** *A. fasciata*. Un ad. le 2.7 à Chaumont/Neuchâtel NE 1120m, sans doute l'un des ind. d'origine captive signalés dans l'arc jurassien depuis 2010. • **A. botté** *Hieraaetus pennatus*. Un ind. le 28.4 à Épesses VD (C. Luisier; CAVS) et 1 ind. de morphe clair le 13.6 à Soubey JU (J. Mazenauer; CAVS). • **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus*. Nidification réussie à l'Île-St-Pierre/Twann-Tüscherz BE 430m (P. Mosimann-Kampe *et al.*), parade et apport de matériel à Chavornay VD 430m (M. Jaquet *et al.*), ainsi que des transports de branches le 23.5 à Chevroux VD (P. Rapin) et le 27.5 à Hagneck BE (A. Blösch). • **B. pâle** *C. macrourus*. Un ind. 1 a. c. le 16.4 à Müntschemier BE 430m⁺. • **B. cendré** *C. pygargus*. Passage plutôt faible (IP = 8; moy.₁₀ = 11) et hâtif, avec un pic à fin avril plutôt qu'en mai. • **Milan noir** *Milvus migrans*. Premiers isolés le 4.2 à Pufflinge GE (N. Pictet) et à Ried bei Kerzers FR (P. Christe), le même jour qu'en 2018. Les données ne se font toutefois régulières qu'après la mi-février.

Huppe fasciée *Upupa epops*. À noter deux nidifications inattendues dans le canton de Fribourg, une en Singine (P. Scherler) et une dans la Glâne (C. Tendall, par J. Gremaud).

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*. Un c. se reproduit dans le Seeland BE/FR, une première (Chr. Jaberg, M. Zimmerli *et al.*).

Rollier d'Europe *Coracias garrulus*. Un ind. photographié le 26.5 à St-Jean VS 1340m (B. Zufferey; CAVS).

Faucon kobez *Falco vespertinus*. Une abondance dans la norme (IP = 18; moy.₁₀ = 18) masque un afflux important fin avril et une rareté en mai, à la période où se déroule en principe l'essentiel du passage.



Laconnex GE, 28 avril 2019
P. Marti

Pie-grièche à tête rouge *L. senator*. En 6 localités, dont le 27.5 à Zermatt VS 1640m (Ch. Huwiler) et, tardivement, le 18.6 à Walperswil BE (P. Christe).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*. Pic du passage tardif, à début juin plutôt qu'à fin mai.

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*. Passage très similaire à la phénologie habituelle (IP = 57, moy._{.10} = 57). Notons 2 ind. le 21.4 à la sortie des Gorges du Pichoux/Undervelier JU (S. Hildebrand). Sinon, des données tardives en 2 sites, sans autre indice de reproduction: min. 1 ch. le 2.6 à Hagneck BE (L. Constantin) et présence jusqu'au 3.6 aux Grangettes VD (Y. Schmidt).

Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla*. Dans la moyenne (IP = 3; moy._{.10} = 3); hors Haut-Valais, isolées le 19.4 à Gampelen BE (M. Amstutz), du 26 au 29.4 à Laconnex GE (souvent en compagnie d'un Pipit de Richard *Anthus richardi*; div. obs.) et finalement le 9.5 à Vouvry VS (Y. Rime). À noter 1 ind. bien tardif le 6.6 à Turtmann VS (R. Imstepf).

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*. Au moins 5 nidifications réussies, 4 aux Grangettes VD et 1 à Vionnaz VS[▲]; 5^e à 9^e reproductions helvétiques!

Hypolaïs icterine *Hippolaïs icterina*. Passage un peu supérieur à la moyenne (IP = 5; moy._{.10} = 4), à phénologie proche de cette dernière. • **Phragmite aquatique** *Acrocephalus paludicola*. Un ind. le 15.4 à Sionnet/Meinier GE (B. Guibert *et al.*; CAVS) et 1 ch. le 17.4 à Gletterens FR (Chr. Sahli; CAVS). • **Rousserolle turdoïde** *A. arundinaceus*. Un ch. les 6 et 7.6 à Boécourt JU (J.-M. Gisiger), là où 1 ch. avait déjà été recensé par le même observateur durant le monitoring des zones humides le 20.5.2018 et nous avait échappé; l'espèce est rare dans le canton du Jura.

Hirondelle rousseline *Cecropis daurica*. Huit fois entre le 7.4 et le 18.5, dont 1 ind. passant le col des Mosses/Ormont-Dessous VD 1420 m le 16.5 (E. Klaus, Y. Rime); l'une des trois données les plus élevées de Suisse, après deux en Engadine GR. • **H. de rochers** *Ptyonoprogne rupestris*. En marge des reliefs, toujours un c. sous le viaduc d'autoroute de la Menthue, à Yvonand VD (M. Antoniazza), et dans une situation analogue, à la Brinaz/Montagny-près-Yverdon VD (M. Muriset).

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*. Un ch. en escale le 1.4 à Gy GE est bien hâtif (B. Guibert) – la donnée la plus précoce du pays date du 30.3. • **P. siffleur** *Ph. sibilatrix*. Une cinquantaine d'ind. à Cressier NE le 28.4 (M. Amstutz, Cl. Sinz) constituent l'un des trois rassemblements les plus importants consignés dans notre base de données. • **Bouscarle de Cetti** *Cettia cetti*. Une nidification à l'Étournal F01 (MARTI 2020) marque peut-être une nouvelle étape dans la progression de l'espèce. • **Fauvette passerinette** *Sylvia cantillans*. Nombre record de cantonnements en Haut-Valais: min. 3 terr. et 2 nidifications certaines. Hors plaine du Rhône VD/VS, 1 m. du 31.3 au 3.4 à Villars-Burquin VD 720 m (D. Horisberger; CAVS).

Étourneau roselin *Pastor roseus*. Un ad. le 18.7 au Fanel BE[▲] et un le 19 aux Grangettes VD[▲].

Gobemouche à collier *Ficedula albicollis*. Fort passage (IP = 3; moy._{.10} = 1), en particulier à fin avril (surtout les 28-29.4). • **Rougequeue noir** *Phoenicurus ochruros*. Visiblement, un grand blocage s'est produit début avril: le 4.4, 80 ind. à Leuk VS (R. Imstepf) et 40 aux Grangettes VD (Y. Rime), le lendemain, 50 à Sierre VS (J. Savioz) et au moins une centaine, peut-être bien plus (200 ou 300) au camping du VD8/Cheseaux-Noréaz VD (S. Antoniazza), sans avoir pu procéder à un comptage détaillé. • **Monticole bleu** *Monticola solitarius*. Deux sites occupés en période de reproduction en Valais. • **Tarier des prés** *Saxicola rubetra*. Une nidification en plaine du Rhône à Collombey-Muraz VS 380 m (E. Revaz, C. Luisier, N. Jordan).

Accenteur alpin *Prunella collaris*. Belle moisson d'observations jurassiennes: la visite des crêtes par W. Guillet, vers mi-avril, a permis de rencontrer l'espèce en 4 des 6 sommets prospectés: 5 ind. au Mont Tendre/Montricher VD 1600 m le 18.4, 4 au Mont-d'Or/Jougne F25 1460 m le 20.4, 1 au Suchet/Rances VD 1560 m le 21.4 et 2 au Chasseron/Bullet VD 1600 m le 22.4 (pas de



Étoy VD, 29 avril 2019
Th. Gebhardi

Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*. Un m. 2 a. c. le 29.4 à Étoy VD ▲.

présence détectée aux Aiguilles de Baulmes VD et au Creux-du-Van NE). Ajoutons encore 1 ind. le 25.4 au Noirmont/Arzier VD 1510m (B. P. Tschopp). Il serait intéressant d'étudier, de manière plus détaillée, la phénologie de cet accenteur dans l'arc jurassien .

Pipit à gorge rouge *Anthus cervinus*. Passage plutôt faible (IP = 7 ; moy._{.10} = 13). • **Pipit de Richard** *Anthus richardi*. Un ind. du 26 au 30.4 à Laconnex GE (P. Loria *et al.*; CAVS). • **P. rousseline** *A. campestris*. Présence inférieure à la moyenne (IP = 19 ; moy._{.10} = 26), mais de nouveau au moins un territoire et une nidification réussie en Haut-Valais. • **Bergeronnette printanière** *Motacilla*



Grandval BE, 5 mars 2019
A. Saunier

Bergeronnette grise *Motacilla alba*. Deux ind. présentant les caractéristiques de la sous-espèce *M. a. yarrellii*: 1 m. 2 a. c. le 5.3 à Grandval BE (A. Saunier ; CAVS) et 1 m. le 6.3 à Vufflens-la-Ville VD (C. Luisier *et al.*; CAVS).

flava. Quelques ind. présentant les caractères de la sous-espèce *M. f. feldegg*: 1 m. le 21.4 aux Grangettes VD (D. & W. Strahm Landenbergue; CAVS), 1 m. le 25.4 à Visp VS▲, 2 ind. le 1.5 au Fanel BE▲ et 1 m. au même endroit le 6.5 (J. Mazenauer, R. Heilig; CAVS). • **B. citrine** *M. citreola*. Un m. les 7 et 8.5 à Grône VS (M. Perraudin *et al.*; CAVS) et le 10.5 à Salavaux VD (L. Francey; CAVS).

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*. La traversée du Lötschlücke/Fischertal VS 3150 m par une septantaine d'ind. en petits groupes le 1.4 est surprenante (A. Ackermann). • **Roselin cramoisi** *Carpodacus erythrinus*. Très peu de données en Suisse romande (seulement 24 mentions!): seuls 2 ch. dans la vallée de Conches VS 1330 m (div. obs.). Sinon, 1 ch. aux Grangettes VD le 3.6 (L. Maumary *et al.*) et à Randa VS 1480 m le 13.6 (R. Imstepf). • **Sizerin cabaret** *Acanthis flammea cabaret*. Après un hiver n'ayant compté que 4 données hors des massifs montagneux, 3 ind. le 4.3 à la Pointe-à-la-Bise/Collonge-Bellerive GE 370 m (J.-L. Carlo).

Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*. Un ind. le 24.5 à Bernex GE 390 m▲ et le lendemain à Laconnex GE 440 m (O. Roy; CAVS).

Travaux des groupes régionaux

Echos des suivis de populations

Martinet noir *Apus apus*. À la colonie du Jordil/Féchy VD, si les 104 jeunes envolés placent 2019 parmi les bonnes années, ils sont quelque peu décevants par rapport au nombre d'œufs pondus et dénotent un faible taux de réussite (B. Genton). • **Mouette rieuse** *Larus ridibundus*. Sur le lac de Morat FRVD, 113 c., dans la moyenne des dernières années, mais succès de reproduction plutôt faible avec seulement 65 juv. envolés (P. Rapin, M. Beaud *et al.*). Sur le lac de Neuchâtel, 24 c. au Fanel BE, 0 à Vaumarcus NE et tentative d'installation de 29 c. dans les marais de Chables-Perron/Cheseaux-Noréaz VD, malheureusement soldée par un échec (Chr. Sahli *et al.*; BEx). • **Goéland leucophée** *L. michahellis*. Sur le lac de Morat FRVD, 7 c., dans la moyenne des dernières années (P. Rapin, M. Beaud *et al.*). Sur le lac de Neuchâtel, situation similaire à 2018, avec un total de 850 c., toujours en légère baisse après un pic en 2015 (Chr. Sahli *et al.*; BEx). • **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*. Sur le lac de Morat FRVD, 134 c., dans la moyenne des dernières années, bonne réussite avec 218 juv. envolés. Notons encore 3 c. ayant échoué leur reproduction sur les bancs de sable de l'embouchure de la Broye, à Salavaux VD. Sur le lac de Neuchâtel, 132 c. au Fanel BE et toujours 1 c. sur un pilotis de la nouvelle plage d'Estavayer-le-Lac FR (Chr. Sahli *et al.*; BEx). • **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus*. Une seule reproduction dans la zone suivie par le GERNOV (P. Henrioux *et al.*). À la Vallée de Joux VD, 10 nidifications (Y. Menétray *et al.*). • **Ch. hulotte** *Strix aluco*. Saison favorable sur les zones suivies par le GBRO (Broye et Provence VD – La Béroche NE), avec 58% d'occupation des nichoirs (stade des pontes), 3^e rang *ex aequo* dans les 10 dernières années (B. Ducret et son équipe). • **Corbeau freux** *Corvus frugilegus*. La dynamique dans le bassin genevois ne faiblit pas, avec une croissance de 10% du nombre de nids par année depuis l'établissement de l'espèce en 1998. L'effectif atteint 822 nids en 45 colonies en 2019 (A. Barbalat *et al.*; GOBG).

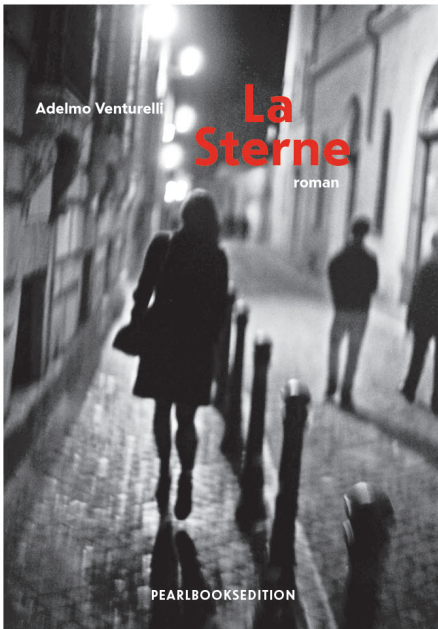
Remerciements Pour les informations relatives au Gypaète barbu, nous remercions François Biollaz, du Réseau Gypaète de Suisse Occidentale, ainsi que les nombreux observateurs qui assurent le suivi de l'espèce en Valais depuis son retour. Nous remercions également Christophe Sahli, de l'Association de la Grande Caricaie, pour les informations concernant le Pic cendré, ainsi que tous les observateurs participant au suivi de l'avifaune de la rive sud du lac de Neuchâtel. Finalement, nous remercions aussi Christian Roulier, de l'Association «Escale Limicole-Agriculture», les membres de son comité, ainsi que tous les observateurs ayant participé au suivi des escales dans le champ inondé d'Yverdon, en particulier Jean-Claude Muriset.

Bibliographie

BIOLLAZ, F., B. POSSE, S. DENIS, B. GABBUD, N. JORDAN, S. METTAZ, B. MICHELLOD & R. ARLETTAZ (2011): Premières reproductions du Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* en Valais depuis son extermination à la fin du XIX^e siècle. *Nos Oiseaux* 58: 3-12.

- HEURET, J. & A. ROUILLON (1998): Première reproduction réussie de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* issus de réintroduction dans les Alpes (Haute-Savoie, France): observations comportementales du couple et du jeune. *Nos Oiseaux* 45: 199-207.
- HUNTLEY, B., R. E. GREEN, Y. C. COLLINGHAM & S. G. WILLIS (2007): *A climatic atlas of European breeding birds*. Durham University, The RSPB and Lynx Edicions, Barcelona.
- INDERWILDI, E., L. HUG, L. MOSER & V. MARTIN (2019): *Wachtelkönig Crex crex – Jahresbericht 2019*. BirdLife Schweiz, Zürich.
- KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTLER (2018): *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach.
- LÜCKER, L. (1998): Première reproduction réussie d'un couple de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* dans l'arc alpin depuis le début du XX^e siècle. *Nos Oiseaux* 45: 195-198.
- MARTI, P. (2020): Première preuve de nidification de la Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* dans le bassin genevois. *Nos Oiseaux* 67: 47-51.
- MAUMARY, L. (2020): Une Bécassine double *Gallinago media* paradant en Suisse. *Nos Oiseaux* 67: 43-45.
- ROULIER, C. (2017): Nord vaudois. Nouveau restauroute pour les limicoles. *Nos Oiseaux* 64: 213.
- SAHLI, C. (*in press*): Nouvelle preuve de nidification de la Marouette de Baillon *Zapornia pusilla* en Suisse. *Nos Oiseaux* 67.
- ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄFLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61: 506-517.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande,
Association de la Grande Cariçaie, ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz;
Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch



Évane n'est pas dupe, mais c'est embarrassant de lui dire qu'elle a une tête d'oiseau.

Mais qui est donc la Sterne?

Voici un thriller qui se joue dans nos sites d'observation!

- à l'île de Préverenges
- à l'embouchure du Mujon
- aux étangs de Chavornay
- à la Sauge



Adelmo Venturelli, *La Sterne*
Roman broché, 220 pages, 2019
CHF 28

ISBN 978-3-9524752-6-3

www.pearlbooksedition.ch

commandes: order@pearlbooksedition.ch